

ASSOCIATIONS

Le Loud



L'association Le Loud, créée en juillet 2016 par quelques membres des Voiles latines de Sète et du bassin de Thau et soutenue par la Fédération du patrimoine maritime méditerranéen s'est donné pour mission de sauvegarder et de faire naviguer sur l'étang de Thau un « loude » (le nom de ce type de bateaux prend un e en français) des îles Kerkennah, en Tunisie. Ces voiliers de travail au grand mât fortement incliné sur l'arrière servaient principalement à la récolte des éponges ou à la pêche, à l'aide de nasses, ainsi qu'au cabotage. Les loudes ont aujourd'hui complètement disparu des côtes tunisiennes.

C'est à la suite d'une histoire à rebondissements qu'un de ces bateaux s'est retrouvé en Méditerranée française. Le *Haj Amer*, long de 10,65 mètres pour 2,84 mètres de large, a été construit en mai 1994 aux Kerkennah à l'initiative d'un Français et d'un habitant de l'archipel. Après avoir navigué deux ans en Tunisie, le loude a été ramené par ferry à Marseille en 1996 puis a été remorqué jusqu'à l'étang de Salses, à proximité

de Barcarès, où il a navigué quelques mois seulement avant d'être abandonné sur la rive, suite à la disparition de l'association qui en avait la garde. Remis en état en 2007 par un jeune charpentier de l'association Tangaroo, le bateau a ensuite repris ses navigations, mais s'est échoué à la suite d'une tempête sur une berge peu accessible de l'étang. Il s'y est dégradé peu à peu, jusqu'à ce qu'un petit groupe de personnes décide, à nouveau, de lui redonner vie. L'association Le Loud entend désormais le transporter par la route jusqu'au chantier de La Plagette, où il devrait bénéficier d'une restauration complète. Le coût de cette opération est estimé à environ 25 000 euros, et pour la financer, l'association a lancé une souscription par le biais de la Fédération du patrimoine. Plusieurs autres associations lui apportent leur soutien et des liens ont également été établis avec la Tunisie pour documenter cette restauration. ●

Association Le Loud, 4 chemin du 2^e Triplet, 34200 Sète.
Tél. : 07 83 53 35 36. <leloud.org>

Écrivez-nous !

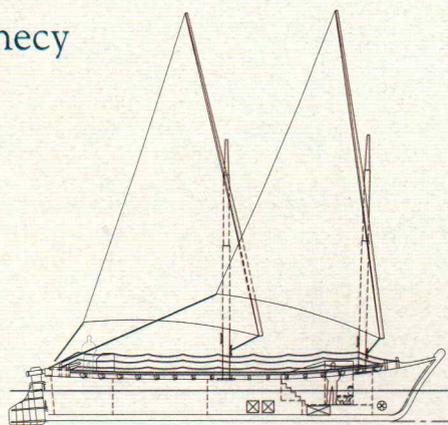
Que serait notre patrimoine maritime et fluvial sans l'extraordinaire foisonnement des associations ? N'hésitez pas à contacter la rédaction pour nous faire part de vos activités.

Voiles latines

Espérance III à Annecy

Le lac d'Annecy était autrefois sillonné par des « barques voilières » qui assuraient le transport du fret tout autour du lac. Ces navires étaient souvent construits par des charpentiers du Léman, qui s'établissaient provisoirement sur les rives du lac d'Annecy, le temps d'un chantier. Les bateaux des deux lacs sont d'ailleurs très semblables, ceux d'Annecy étant légèrement adaptés à ce plan d'eau moins grand, et aux conditions de vent encore plus capricieuses.

Ainsi naquit *Espérance II*, qui navigua de 1911 à 1930. Aujourd'hui, une association ambitionne de construire une réplique de cette barque voilière de charge – ou « brick », pour reprendre la terminologie locale – grée de deux grandes voiles latines. Mesurant 16,20 mètres de long (17,69 mètres avec son grand gouvernail) pour un poids lège de 22 tonnes et une capacité de charge de 20 tonnes, avec une surface de voiles totales de 112 mètres carrés, *Espérance III* – c'est le nom du bateau et celui de l'association – pourra emporter 35 personnes et sera dotée d'une propulsion auxiliaire électrique de 80 kW, alimentée par des batteries, chargées à quai ou par une pile à combustible. L'architecte Laurent Marbeau, au cabinet Orion de Canejean (Gironde), assure la conception du navire, en conformité avec les dispositions légales concernant les navires à passagers.



Espérance III sera construite à Annecy, par le charpentier Raphaël Chedal, établi à Veyrier-du-Lac et Cédric Pansin, du chantier Aquawood, à La Lande-de-Goulit (Orne). Le coût de ce chantier, qui est estimé à 1 584 000 euros, devrait être couvert par une souscription nationale collectée en partenariat avec la Fondation du Patrimoine à hauteur de 1 million d'euros et par des subventions publiques. Le chantier sera ouvert au public, à commencer par les enfants des écoles pour lesquels un projet pédagogique est prévu, et une convention a été établie avec le pôle métiers du bois de Rumilly. Les premiers bords devraient avoir lieu en 2020. L'association *Espérance III* (<esperance3.org>) prévoit ensuite de soixante à quatre-vingts sorties annuelles, à la découverte du lac, espace naturel sensible et emblématique des milieux aquatiques alpins. ●

